



2026
2027

IMAGINE



Slogan
2026/2027
MOTIVATION



INTRODUCTION AU THÈME **Imagine...**

"On dit que tout a déjà été inventé, mais nous sommes quelque chose d'inachevé.

Si je peux voir un ciel étoilé dans tes yeux, alors quelque chose de nouveau peut naître..."

Deux enfants qui se rencontrent dans un parc et découvrent qu'une simple boîte en carton peut devenir une fusée ; qu'une paire de bâtons peut les transformer en pirates ; qu'avec une paire d'ailes en papier, ils peuvent s'envoler... **Imagine...**

Une lycéenne mariste en classe de première qui, en feuilletant la liste des cours universitaires, rêve de se donner aux autres et de trouver dans sa vocation un mode de vie... **Imagine...**

Deux amis qui, un vendredi ennuyeux, décident de faire leurs valises, pointent un endroit au hasard sur la carte et partent à l'aventure de l'inattendu... **Imagine...**

Un couple devant la vitrine d'une agence immobilière qui, en regardant les maisons, ne rêve pas seulement de murs et de plafonds, mais d'une demeure ouverte, accueillante, pleine de vie et d'avenir... **Imagine...**

Combien de fois avons-nous prononcé cette phrase !

En grandissant, il semble que la capacité d'imaginer, si naturelle dans l'enfance, s'estompe. Mais où se trouve cette étincelle de fantaisie qui nous permet de voir le quotidien autrement, cette même étincelle qui a poussé les inventeurs et les rêveurs à transformer la réalité ?

Croire, c'est créer. La conviction est le moteur qui nous pousse à construire un monde meilleur. Et ce monde ne naît pas dans la solitude : nous le tissons ensemble, avec la richesse de notre diversité. Il n'y a pas d'impossibilité lorsque nous osons imaginer ensemble, lorsque nous unissons nos forces et ouvrons des voies qui nous mènent vers des lieux qui n'existent que si nous rêvons ensemble.

Imaginer, c'est se jeter dans le vide de l'inconnu : l'aventure, l'incertitude, la confiance. C'est marcher sur une corde raide, avec la certitude qu'il y a toujours Quelqu'un qui nous soutient.

On n' imagine pas ce qui est déjà réel : cela existe. Imaginer, c'est aller au-delà, chercher la nouveauté, penser différemment. Mais cette imagination n'est pas une fuite ou un refuge pour se déconnecter des autres. Il ne s'agit pas de vivre « dans mon monde », mais de rêver pour transformer le présent et projeter un avenir meilleur.

Une imagination sans limites ni barrières, sans règles rigides ni codes imposés, mais solidement ancrée dans des valeurs essentielles : le respect, l'égalité, le dépassement de soi et la dignité. Une imagination qui devient un outil, qui nous aide à comprendre la réalité et à découvrir de nouvelles façons de résoudre les vieux problèmes qui ont toujours existé.

Aujourd'hui, plus que jamais, le monde a besoin de rêveurs qui osent le réimaginer. Je vous invite à raviver cette étincelle, à croire qu'un autre avenir est possible et, surtout, à le construire ensemble. Parce que rêver ensemble est le premier pas vers la transformation de la réalité. **Imagine...**

C'est la devise choisie pour ce cours, une devise formulée sous forme interrogative :

Imagine... Une question implique toujours deux personnes : quelqu'un qui demande et quelqu'un qui écoute. Il s'agit d'une imagination commune : imaginer n'est pas un acte solitaire, mais une expérience partagée. Il ne s'agit pas d'avoir une idée et de vouloir la réaliser seul, mais de s'ouvrir à l'autre. Quelqu'un t'interroge et tu réponds... ou pas. Mais ce qui est certain, c'est que nous ne sommes pas seuls sur ce chemin de vie.

Personne ne se pose la question : Est -ce que j'imagine ? Parce que dans une école ou une œuvre mariste, il n'y a pas de « je » sans « tu ». Je suis élève parce que j'ai un professeur et je suis professeur parce que j'ai des élèves. Je suis animateur parce qu'il y a des jeunes et je fais partie des groupes parce que quelqu'un consacre généreusement son temps à m'accompagner. Je suis éducateur parce qu'il y a quelqu'un qui a besoin de ma main... Nous sommes dialogue, nous sommes conversation : un réseau de questions et de réponses qui se tissent et nous font grandir.

Le fait même que la devise soit une question. Ce n'est pas un verbe, ce n'est pas une action, c'est une question. Et une question n'apporte pas de réponse : **la réponse, c'est toi qui la donnes.** Écoute, rêve, partage tes préoccupations... et réponds. Tel est le grand défi de cette année : répondre, et non pas simplement faire.

D'un point de vue chrétien, cette invitation revêt une profonde signification vocationnelle. Nous nous sentons interpellés par un Dieu qui nous appelle personnellement, qui demande à chacun d'entre nous : « **Imagine...** »

Comme le disait le frère Emili Turú, lorsqu'il était Supérieur général des Maristes et qu'il s'adressait aux jeunes : « *Que ferais-tu si tu n'avais pas peur... Imagine...* »

Dans une perspective plus humaniste, cette devise nous invite aussi à répondre aux questions du monde : à ceux qui souffrent, aux cris de la planète, aux besoins de notre environnement, à l'amour de nos familles, à l'affection de nos compagnons, de nos amis, de nos professeurs et de nos éducateurs.

C'est un appel à rêver ensemble et à commencer à construire ce dont nous rêvons.

BASE BIBLIQUE

« Regarde le ciel, compte les étoiles si tu le peux. Il en sera de même pour tes descendants... »

Le sens du mot UTOPIE dans le dictionnaire de l'Académie française est le suivant : « Société idéale régie par un système de gouvernement exemplaire, dans laquelle seraient corrigés tous les défauts de la société réelle ». Et, entre autres, le mot IMAGINATION apparaît comme un synonyme d'utopie en espagnol.

Bien que l'on pense souvent qu'une utopie soit quelque chose d'impossible, son étymologie (du grec ou, « non, ne pas », et topos, « lieu, endroit ») suggère ce qui n'a pas eu lieu... mais qui peut cesser d'être une utopie et devenir une « topia » lorsqu'elle a lieu et devient réalité. Ainsi, imaginer une situation ou une expérience, aussi impossible qu'elle puisse paraître, est déjà le premier pas pour la rendre possible.

Tout au long du texte biblique, nous découvrons une grande utopie : Dieu, qui se révèle comme Père, comme Fils et comme Esprit, qui est pur amour gratuit, imagine comment Son amour peut se déployer, se partager et donner sans compter. Ce projet d'amour que Dieu imagine devient une réalité sur notre terre, parmi nous, Ses fils et Ses filles, lorsque nous intégrons la manière d'être et de faire de Dieu dans nos projets et nos idées.

Du début du livre de la Genèse à la fin du livre de l'Apocalypse, nous pouvons sentir que Dieu pose constamment la question : **Imagine...** Et, dans cette histoire du salut, Il implique chaque personne dans le grand rêve qu'Il a imaginé pour l'humanité.

- **Dans le récit de la Création de l'être humain** dans les deux récits des chapitres 1 et 2 du livre de la Genèse, Dieu semble te (nous) poser cette question : Tu t'imagines un monde où tout est très bon et où chaque personne, femme ou homme, est créée à mon image et à ma ressemblance ? ; Où l'être humain vit par le souffle de vie (Ruah) que j'ai insufflé en lui (elle) ?

« Dieu dit : " Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. "

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (Gn 1,26-27.31a)

« Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant." (Gn 2,7)

- **Dans différents récits des livres du Pentateuque**, nous découvrons que Dieu fait des promesses qui répondent aux aspirations les plus élevées des Israélites : une descendance nombreuse (beaucoup de vie), une terre où vivre en liberté, une vie pleine de bénédictions et d'épanouissement. En fin de compte, c'est comme si Dieu nous demandait : "Tu t'imagines que la plus haute aspiration de ta vie est ce que je veux vraiment pour toi, et que je suis prêt à la réaliser ? "

« Le Seigneur dit à Abram : - Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » (Gn 12,1-3)

« Puis il le fit sortir et lui dit : - Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... Et il déclara : - Telle sera ta descendance ! Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : - Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » (Gn 15,5-7)

« Le Seigneur dit : - J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen. » (Ex 3,7-8)

« Vous veillerez à agir comme vous l'a ordonné le Seigneur votre Dieu, sans dévier ni à droite ni à gauche. En tout, vous suivrez le chemin que le Seigneur votre Dieu vous a tracé : alors vous vivrez, vous aurez bonheur et longue vie dans le pays dont vous allez prendre possession. » (Dt 5,32-33)

- **Dans les témoignages des prophètes**, des situations qui semblent inimaginables, si nous ne comptons que sur nos propres forces et limites, nous sont transmises d'une manière très belle et pleine d'espérance. Mais lorsque nous faisons confiance à la Parole de Dieu, à Son action transformatrice sur le cœur de l'homme, nous pouvons espérer un monde nouveau et une humanité renouvelée. Les images d'un banquet, d'une création harmonieuse, d'une nouvelle société... nous invitent à penser que Dieu nous demande : Tu t'imagines un monde différent de celui que tu vois souvent et qui te conduit au pessimisme, dans lequel l'espérance, la justice et la paix sont vraiment possibles ? :

« Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. » (Is 11, 6-8)

« Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. - Le Seigneur a parlé. » (Is 25,6-8)

"Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Les vieux et les vieilles reviendront s'asseoir sur les places de Jérusalem, le bâton à la main, à cause de leur grand âge ; les places de la ville seront pleines de petits garçons et de petites filles qui viendront y jouer [...] Oui, il y aura une semence de paix : la vigne donnera son fruit, la terre donnera son produit, le ciel donnera sa rosée. J'accorderai tout cela en partage au reste de ce peuple." (Zac 8,4-5.12)

"Ne le savez-vous pas ? Encore un peu, très peu de temps, et le Liban se changera en verger, et le verger sera pareil à une forêt. Les sourds, en ce jour-là, entendront les paroles du livre. Quant aux aveugles, sortant de l'obscurité et des ténèbres, leurs yeux verront. Les humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, les malheureux exulteront en Dieu, le Saint d'Israël." (Is 29,17-19)

"Vous mangerez à votre faim, vous serez rassasiés, et vous célébrerez le nom du Seigneur votre Dieu car il a fait pour vous des merveilles. Mon peuple ne connaîtra plus jamais la honte. Et vous saurez que moi, je suis au milieu d'Israël, que Je suis le Seigneur votre Dieu, il n'y en a pas d'autre. Mon peuple ne connaîtra plus jamais la honte. Alors, après cela, je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions." (Joel 2,26-3,1)

"Car moi, je connais les pensées que je forme à votre sujet - oracle du Seigneur -, pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance." (Jr 29,11)

- **Dans le livre des Psaumes**, nous trouvons de magnifiques hymnes dans lesquels le peuple d'Israël exprime sa prière et son expérience de Dieu. Tu t'imagines que notre prière nous rende, petit à petit, plus semblables à Dieu, que nous vivions selon son dessein, et que cela nous apporte plus de vie et de bénédiction ?

" Alléluia ! Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté ! Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie." (Ps 112,1-2)

" Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours." (Ps 133)

- **Dans la vie de Jésus**, nous rencontrons des paroles et des actes qui nous permettent d'imaginer une autre façon de vivre, d'être pleinement humain, d'envisager l'avenir avec espérance et d'établir de nouvelles relations avec les autres. Son message n'est pas une bonne nouvelle parmi d'autres : c'est la Bonne Nouvelle de Dieu, en particulier pour les simples, les pauvres et les marginalisés. Dans nombre de ses paraboles, de ses enseignements ou de ses signes, il nous demande constamment : " Tu t'imagines que cette Bonne Nouvelle, le royaume de Dieu, est déjà au milieu de nous ?

" Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux »." (Mt 5,1-3)

" Jésus leur répondit : - Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle." (Mt 11,4-5)

" Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ." (Mt 13,44)

" À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : - Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance." (Lc 10,21)

" Comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : - La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous." (Lc 17,20-21)

" Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance." (Jn 10,10b)

- **Tu t'imagines une Église** dans laquelle, comme l'a dit le pape François aux JMJ de Lisbonne en 2023, il y a de la place pour tous, tous, tous... sans obstacles ni distinctions ? Telle était la réalité imaginée par la communauté chrétienne primitive, qui accueillait toutes les personnes, même les non-Juifs, les païens, qui n'étaient pas circoncis selon la loi de Moïse. Ou encore celle proclamée par saint Paul dans sa lettre aux Galates :

" Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. L'Église d'Antioche facilita leur voyage. Ils traversèrent la Phénicie et la Samarie en racontant la conversion des nations, ce qui remplissait de joie tous les frères. À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse. Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire. Comme cela provoquait une intense discussion, Pierre se leva et leur dit : « Frères, vous savez bien comment Dieu, dans les premiers temps, a manifesté son choix parmi vous : c'est par ma bouche que les païens ont entendu la parole de

l'Évangile et sont venus à la foi. Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ; sans faire aucune distinction entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant, pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ? Oui, nous le croyons, c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, de la même manière qu'eux. » Toute la multitude garda le silence, puis on écouta Barnabé et Paul exposer tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis grâce à eux parmi les nations" (Act 15,1-12)

" Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. Et si vous appartenez au Christ, vous êtes de la descendance d'Abraham : vous êtes héritiers selon la promesse." (Ga 3,26-29)

- **L'Apocalypse** (=révélation) est le dernier livre de la Bible et appartient au genre littéraire dit apocalyptique, qui utilise des symboles, des visions et des images apparentées au mystère, afin de transmettre, avant tout, un message d'espérance en période de difficultés et de persécution. Tu t'imagines un monde totalement transformé et entièrement nouveau, qui soit la maison de Dieu au milieu de l'humanité ?

" Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé." (Ap 21,1-4)

- **Dans les Béatitudes**, par lesquelles Jésus nous invite à imaginer le Royaume... et à le réaliser ensemble, c'est un appel à créer ce qui n'existe pas encore, mais ce que Dieu a déjà semé en nous :

Imagine...

Que des gens simples, qui ne se vantent pas et ne cherchent pas à se distinguer, découvrent que l'important est déjà dans leur cœur ?

Imagine...

Que ceux qui vivent des moments difficiles, qui pleurent ou se sentent seuls, trouvent du réconfort parce que quelqu'un s'approche d'eux et les écoute ?

Imagine...

Que ceux qui choisissent le calme et la gentillesse plutôt que la colère et la force rendent le monde plus vivable ?

Imagine...

Que ceux qui ne se résignent pas à l'injustice, ceux qui rêvent d'un monde plus juste, parviennent à changer les réalités par de petits gestes quotidiens ?

Imagine...

Que ceux qui savent pardonner et aider, sans rien attendre en retour, sont ceux qui ressemblent le plus à Dieu ?

Imagine...

Que ceux qui regardent avec sincérité, sans plis, découvrent partout la beauté et la vérité ?

Imagine...

Que ceux qui sèment la paix au milieu des conflits sont ceux qui rendent l'amour de Dieu le plus visible ?

Imagine...

Que ceux qui n'abandonnent pas, même si on se moque parfois d'eux pour faire le bien, sont ceux qui ressemblent le plus à Jésus ?

FONDEMENT MARISTE

« Champagnat, un homme qui a imaginé ce que Dieu voulait pour lui ».

Quand nous étions petits, nous avons tous imaginé ce que nous voulions faire quand nous serions grands. Certains rêvent d'être footballeur, astronaute, scientifique, médecin ?

Au cours de ces années, notre imagination s'envole, devenant dans certains cas une réalité.

Marcellin s'imaginait avoir une entreprise d'élevage et de vente d'agneaux. Son expérience à l'école n'avait pas été positive et, grâce à ce travail, il commençait déjà à gagner des sommes d'argent importantes.

Il avait 14 ans, mais son imagination était limitée par l'aspect pratique, et par les nécessités économiques de sa famille...

Il est vrai aussi que les enfants de la région ne pouvaient pas imaginer de grandes choses. Dès leur plus jeune âge, leur vie était consacrée aux travaux des champs, à suivre la tradition de leurs parents, à maintenir l'héritage que génération après génération leur avait légué.

Mais qu'est-ce qui différencie Marcellin des autres garçons de son époque ? La première chose est la sensibilité, une sensibilité déjà démontrée le premier jour dans la salle de classe et dans la catéchèse paroissiale.

Mais la sensibilité sans l'humilité manque de quelque chose. Marcellin, grâce à sa famille, n'est pas attaché aux choses, ni au confort, encore moins à l'argent. Aussi, lorsque le Père Cartal vient chez les Champagnat pour recruter des jeunes gens pour le séminaire, il ne peut s'empêcher de remarquer Marcellin.

Et c'est à ce moment précis que notre fondateur commence à avoir une vision plus large de la situation.

« Mon fils, il faut que tu étudies le latin et que tu deviennes prêtre, Dieu le veut !

Si nous changions un peu cette phrase du Père Cartal et que nous disions « Marcellin imagine une vie donnée au sacerdoce... parce que Dieu le veut », nous pourrions presque apprécier le tourbillon de sentiments que peut éprouver Champagnat. Mais dans sa tête, les mots « parce que Dieu le veut » sonneraient comme une perçuse.

Que se passerait-il si nous laissions Dieu entrer dans notre imagination ? Logiquement, nos rêves changeraient. Et si, en plus, nous étions heureux de ces projets que le Père a conçus pour nous ? Nous aurions alors ce que l'on appelle aujourd'hui une vie accomplie.

Une telle vie n'est pas sans problèmes. Marcellin a dû lutter très tôt face à la mort de proches, au paiement du séminaire et à son analphabétisme. Cela nous aide à comprendre qu'imaginer à partir de ce que Dieu nous propose exige un abandon exclusif.

Les choses ne se sont guère améliorées au cours de ses années de séminaire. Il doit rattraper son retard scolaire par rapport à ses compagnons. Ce n'était pas une obsession pour Marcellin ; dans ses résolutions personnelles, il luttait plus pour la pureté de son âme que pour les exigences académiques.

Cette lutte pour devenir un prêtre meilleur a dû attirer l'attention de ses formateurs, qui voyaient un jeune homme s'efforçant de plaire à Dieu et de servir Marie.

La manière d'agir de Marcellin peut nous enseigner qu'il n'y a pas de chemin unique vers la vocation. Il est normal d'imaginer ta mission, mais Dieu te montrera un chemin qui sera probablement différent de ce que tu avais imaginé.

C'est pourquoi l'appel de Dieu à Champagnat est plein de « rappels » personnels. Il ne s'agit pas seulement de tendre vers ce que tu avais imaginé, mais aussi d'être façonné en cours de route pour atteindre ce que tu avais envisagé.

Ainsi, Marcellin s'est arrêté plusieurs fois dans sa vie pour se demander si ce rêve correspondait à la volonté de Dieu ou s'il se laissait emporter par son imagination. Ces réflexions ont donné

naissance à ce que les experts de Champagnat appellent des résolutions.

Notre fondateur s'astreint à un régime strict de visites au Saint Sacrement, de prières constantes, d'aide à ses compagnons et de remise de tout entre les mains de Marie.

Il corrige progressivement ses défauts envers les autres ; il veut transmettre l'image d'un Dieu authentique qui aime tous ses enfants tels qu'ils sont. Pour en arriver là, il lui faut d'abord purifier son ego, le regard qu'il porte sur les autres, et comprendre qu'il n'est pas là pour juger.

En d'autres termes, pour que ce que tu imagines devienne possible, tu dois revenir à ta racine intérieure, d'un amour si profond qu'il te fait changer ta manière de comprendre. Cet abandon sera le berceau de la création de l'institut. Combien de fois répétera-t-il aux frères que tout cela est l'œuvre de Marie, pas la sienne !

L'imagination de Marcellin ne s'est pas arrêtée au fait d'être prêtre ; ayant un bluetooth toujours connecté au Père, les appels étaient constants. Ces appels l'invitaient à répondre à ce qu'il avait vécu et vu en matière d'éducation et de formation catéchétique dans sa région.

Et c'est à ce moment précis que son imagination n'a pas cessé de penser à l'ouverture d'écoles pour les familles sans ressources. Il a pensé aux orphelins, aux sourds-muets, aux enfants qui ne connaissaient pas Dieu. Son imagination ne s'est pas arrêtée un seul instant, même quelques mois avant sa mort et alors que sa maladie s'aggravait.

C'est pourquoi nous devons imaginer Champagnat comme un homme qui a imaginé ce que Dieu voulait et qui a mis les mains à la pâte pour le réaliser. Quel grand exemple pour nous ! Imaginer ce que Dieu voulait, ce pour quoi nous avons été créés.

Et toi... « Tu t'imagines être un frère mariste / laïc mariste engagé ? Tu t'imagines être missionnaire ? »

SOUS-THÈMES MENSUELS

SEPTEMBRE : Imagine... tout ce qui peut être ?



Imagine... que tout ce que tu penses, tout ce dont tu rêves aujourd'hui, peut être réalisé ? Eh bien, septembre nous offre cette possibilité. Septembre est une porte qui s'ouvre devant nous pour découvrir tout ce qu'il y a à l'intérieur. C'est comme une feuille blanche, que nous pouvons utiliser à notre guise. Laissons notre imagination s'envoler et dessinons une œuvre d'art, écrivons tout ce que nous ressentons, fabriquons un avion en papier et tout ce qui nous passe par la tête. Septembre nous donne l'occasion de prendre notre sac à dos vide et de le remplir jour après jour de vie, de toutes ces choses dont nous avons rêvé cette année et que Dieu a semées en nous. Tu t'imagines tout ce qui peut être... si nous mettons de l'enthousiasme et de l'amour dans ce chemin que nous entamons chaque jour ?

OCTOBRE : Imagine... que personne ne marche seul ?



Ta présence et ta vie font la différence. Vos actions quotidiennes, même les plus simples, peuvent illuminer la vie de quelqu'un. Ne te sous-estime pas. Tu peux être un espoir pour les autres. Là où il y a du désespoir, tu peux être une lumière pour ceux qui sont à la recherche d'un chemin à suivre. Car toi, avec ton exemple de vie, tu es le chemin pour celui qui est seul. Dieu t'a rêvé comme VIE pour les autres. Tu n'as pas un accident. Tu as été créé avec une mission. Être Lumière du monde. Être un instrument. Tu es les mains de Dieu dans le monde.

NOVEMBRE : Imagine... que tout le monde ait une voix ?



Ta voix est l'instrument que tu utilises pour exprimer tes sentiments, tes émotions, tes expériences, tes joies et tes inquiétudes. Tu t'imagines que tu ne puisses pas parler ? Et, même lorsque tu parles, qu'on n'écoute pas vraiment ce que tu dis ? Ce mois-ci, nous imaginons une voix qui est entendue sans crainte, qui contribue sans être réduite au silence, qui dialogue sans être ignorée. Une voix qui construit des ponts, qui rassemble des points de vue différents et qui nous rappelle que la diversité ne divise pas, mais enrichit. Imaginer un monde où chacun peut s'exprimer avec liberté et dignité est le premier pas vers une société plus juste et plus humaine. Soyons la voix des sans-voix.

Si l'on ne t'écoute pas, ne te tais pas, persiste, dis-le haut et fort ! Tu as beaucoup à dire.

DÉCEMBRE : Imagine... que Dieu naisse en toi ?



Tu t'imagines que le mois de décembre ne soit pas seulement de froid et de lumières, mais qu'il soit un temps de ralentissement ?

Décembre est plus qu'un mois : c'est un seuil. Une porte qui s'ouvre sur quelque chose que nous ne voyons pas encore ; un moment qui ne demande pas de faire plus, mais d'être plus.

Tu t'imagines que nous le vivions ainsi, comme une préparation silencieuse ? Pas seulement des cadeaux et des décorations, mais des cœurs qui se préparent à une rencontre. Pour la Rencontre. Chaque bougie allumée pendant l'Avent est une espérance qui grandit, une espérance qui devient lumière. Tu t'imagines que nous attendions vraiment Quelqu'un, et pas seulement quelque chose ? Peut-être que le sens se trouve précisément là : pas dans le bruit, mais dans le murmure. Pas dans la course, mais dans le cheminement.

Tu t'imagines que cette année soit différente ? Prépare-toi vraiment, les yeux et le cœur grands ouverts.

JANVIER : Imagine... être paix pour les autres ?



En ce mois où nous célébrons la journée de la paix, nous, Maristes, ne pouvons pas manquer l'occasion de semer le meilleur de nous-mêmes pour créer un monde meilleur et plus juste. Notre monde souffre, des guerres, la faim, les injustices, et il est entre nos mains de faire advenir un monde de paix, d'aimer notre prochain comme Dieu nous l'a dit. Tu penses peut-être que je ne peux pas arrêter une guerre, mais tu peux aider un ami, être à l'écoute, être un frère ou une sœur compréhensif(ve), avoir l'esprit d'équipe, être disponible pour ceux qui ont besoin de toi, être le médiateur d'un malentendu... parce que tout cela fera que les autres voient la paix en toi. Nous pouvons être des îles de calme et de paix pour ceux qui nous entourent. La paix commence en toi.

FÉVRIER : Imagine... un amour qui transforme ?



Tu t'imagines un amour qui transforme ta vie de l'intérieur et ouvre les cœurs ?

Un amour qui ne s'impose pas, mais qui libère et redonne du sens, qui fait renaître en chacun de nous la capacité de croire à nouveau. Il nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers les autres et devient une force de pardon, une énergie de réconciliation et une semence de paix. Il change les regards, inspire la confiance et construit la fraternité. Cet amour du Christ nous appelle à être un signe vivant d'espérance, qui se révèle dans nos gestes quotidiens.

MARS : Imagine... recommencer à nouveau ?



Hé ! c'est bon... TU PEUX RECOMMENCER À NOUVEAU !

Nous avons toujours cette possibilité, avec chaque jour qui commence et plus encore en ce mois de mars, alors que nous poursuivons notre marche vers le Carême. Un temps qui nous invite à recommencer, à nous arrêter, à regarder à l'intérieur de nous-mêmes et à prendre une gomme pour effacer tout ce qui nous pèse. Le Carême est un entraînement du cœur, où nous pouvons apprendre à changer, à effacer ce qui n'a pas marché et à nous relever plus forts. Dieu nous donne et nous donnera toujours l'espoir de recommencer à nouveau. Si tu es capable de lâcher ce qui te pèse et de croire que chaque jour peut être meilleur... tu as déjà recommencé à nouveau. LÈVE-TOI !

AVRIL : Imagine... que tout est lié ?



As-tu déjà vu quelqu'un et t'es-tu dit « wow », j'aimerais être comme lui ou elle ?

C'est le cas de Marie, notre Bonne Mère, qui dans sa simplicité est un exemple pour nous chaque jour. Que sa vie de service et son humilité à dire OUI pour devenir la Mère de Dieu nous inspirent tous, en tant que Maristes, à toujours avoir une parole affectueuse, un sourire, des moments de qualité et d'écoute des personnes qui nous entourent. Être un peu comme elle nous fait sûrement nous sentir mieux dans notre peau et pousse les autres à essayer d'être un peu meilleurs.

MAI : Imagine... être source d'inspiration ?



As-tu déjà vu quelqu'un et t'es-tu dit « wow », j'aimerais être comme lui ou elle ?

C'est le cas de Marie, notre Bonne Mère, qui dans sa simplicité est un exemple pour nous chaque jour. Que sa vie de service et son humilité à dire OUI pour devenir la Mère de Dieu nous inspirent tous, en tant que Maristes, à toujours avoir une parole affectueuse, un sourire, des moments de qualité et d'écoute des personnes qui nous entourent. Être un peu comme elle nous fait sûrement nous sentir mieux dans notre peau et pousse les autres à essayer d'être un peu meilleurs.

JUIN: Imagine... que ce n'est que le début ?



Tu es Champagnat aujourd'hui. Et ce n'est pas une phrase au futur. Par tes gestes, ton engagement et ta vie, tu gardes vivant l'esprit de Champagnat. Le meilleur de l'être mariste est à venir et tout commence dès maintenant avec toi. Ne t'enracine pas dans le passé mais dans ce que tu peux construire aujourd'hui. Ton histoire mariste ne se termine pas avec toi, mais en toi se trouve la possibilité de semer la vie mariste dans les autres.